



LES PLUS BEAUX VILLAGES DE WALLONIE

3. SOHIER, ENTRE ARDENNE ET FAMENNE

Nous poursuivons cette semaine notre traditionnelle série d'été. N'en manquez aucun épisode : elle vous permettra de découvrir des endroits magnifiques et de vous embarquer dans de riches excursions !

Par Frédéric Marchesani / Photos Vincent Rocher

Situé dans la commune de Wellin, en province du Luxembourg, Sohier est riche d'une histoire plurielle. Celle-ci débute aux premières heures de notre ère, lorsqu'un peuplement gallo-romain s'y installe. Au début du Moyen Âge, à l'époque carolingienne, la terre appartient à la lointaine abbaye de Stavelot, avant de passer entre les mains du comte de La Roche, puis du seigneur de Daverdisse. Un château y est bâti afin d'accueillir la maison seigneuriale. Le XVII^e siècle est synonyme de malheurs : les multiples guerres menées par Louis XIV dans nos régions sèment le désordre et les habitants désertent le village. En 1659, Sohier ne compte plus que six âmes. Le

XVIII^e siècle, bien plus calme, donne un second souffle à la bourgade. Une silhouette caractéristique. Sohier se situe aux confins de la Famenne et de l'Ardenne, le long d'une crête calcaire fournissant une pierre de grande qualité. Des bâtisses grisâtres s'étendent autour de l'église, dont la flèche émerge au cœur d'un paysage champêtre composé de pâtures, de bosquets, de cultures et de massifs boisés. Au sud, la grande forêt de Saint-Remacle rappelle les liens lointains avec l'abbaye de Stavelot et annonce l'Ardenne. Au nord, le paysage est dégagé ; quelques crêtes couvertes de bois s'y détachent et signalent la Famenne. Dans sa typologie, Sohier est considéré comme un village-rue. Les habitations y sont isolées ou groupées en courtes séquences mitoyennes. L'axe du village est défini par les rues Basse et Haute. On y trouve un bâti homogène, caractéristique des campagnes, composé de maisons et de fermes en moellons de grès ou de calcaire, parfois à colombages, aux toits d'ardoises.

Le patrimoine religieux. Bien que Sohier n'abrite aucun monument classé, il compte tout de même trente biens inscrits à l'inventaire régional du patrimoine. Point d'orgue du village, l'église Saint-Lambert dresse sa haute silhouette au milieu du bâti. Reconstituée en 1870, elle présente quelques caractéristiques de l'architecture néoromane, avec des baies en plein cintre séparées par de minces contreforts. Une grande partie de sa maçonnerie (trois faces de la tour, les murs gouttereaux du chœur et du chevet) est essentée d'ardoises. À l'intérieur, l'édifice conserve un témoignage exceptionnel du sanctuaire précédent : le monument funéraire du seigneur de Sohier Ian de Ghenart et de son épouse Marie d'Awen, daté de 1590. À deux pas, l'ancien presbytère se démarque des autres bâtisses du village. Dans un style éclectique proche de celui de l'église, classique dans son organisation, il affiche une travée d'entrée en léger ressaut coiffée d'un pignon débordant. À l'écart du village, au bout d'une longue drève de trente-huit tilleuls, une chapelle néogothique a été érigée en 1860 à l'initiative de la baronne de Baré de Comogne. Dédiée à la Vierge des Sept Douleurs, elle se situe dans le hameau de Barzin. Tout en calcaire, la chapelle se dresse sur un piédestal. La niche en arc brisé, fermée par une grille, est encadrée de deux pinacles et surmontée d'une croix.

Le patrimoine rural. Bien des édifices du village sont caractéristiques de l'architecture campagnarde traditionnelle. Difficile de tout décrire : une promenade dans les deux rues principales semble être le meilleur moyen de s'imprégner de l'ambiance. Une belle séquence est à noter dans la rue Haute. Au n° 5, une ferme bicellulaire en retrait de voirie permet de bien se rendre compte de la manière de vivre d'autrefois.



5



6



7



9



8



LES PLUS BEAUX VILLAGES DE WALLONIE DURANT TOUT L'ÉTÉ DANS PARIS MATCH

L'association Les Plus Beaux Villages de Wallonie a été créée en 1994 pour valoriser l'identité des régions rurales wallonnes. La diversité des paysages et des bâtisses traditionnelles de la région constitue un patrimoine naturel et architectural exceptionnel que l'association, qui compte un réseau de trente-trois villages labellisés, veut préserver et inviter à découvrir. Avec l'aide des habitants, des associations locales et des pouvoirs publics, elle y impulse des activités et des projets aussi diversifiés que novateurs. Ce patrimoine se décline sous nombre de composantes : le bâti et le paysage, bien sûr, mais aussi les traditions et les saveurs locales, toujours vivaces grâce à la fierté et au cœur de nombreux villageois et passionnés. ■

1. Vue aérienne du village. 2. L'église Saint-Lambert possède plusieurs murs essentés d'ardoises. 3. L'église arbore aussi des vitraux aux couleurs chatoyantes, datant d'un réaménagement de l'édifice en 1957. 4. La chapelle Notre-Dame des Sept Douleurs se trouve dans le hameau de Barzin. 5. La ferme multicellulaire de la rue Haute. 6. La modeste maison d'angle de la rue Basse. 7. Quelques maisons du village ont conservé des pignons à colombages. 8. Village-rue, Sohier se situe entre l'Ardenne et la Famenne. 9. Le château de Sohier, témoin de la seigneurie médiévale.

Ces modestes édifices abritaient à la fois un logis (ici, à gauche) et des annexes agricoles sous une même bâtière d'ardoises. Cette ferme a conservé une imposante porte de grange, un exemple rare dans les bâtisses bicellulaires, dont la seconde partie était plutôt réservée à des étables. Au n° 9 se dresse une maison mitoyenne datée des environs de 1800. Sa voisine, au n° 10, est une ferme érigée au XIX^e siècle conservant un mur-pignon en colombages et torchis. Enfin, signalons la ferme multicellulaire sise au n° 11. Le terme indique qu'un logis, des étables et une grange se plaçaient en enfilade sous la seconde moitié du XIX^e siècle, comme la plupart des édifices du village.

La rue Basse possède également son lot d'immeubles de qualité. C'est ici que se dresse l'ancienne école, idéalement placée au principal carrefour de Sohier. Tout comme l'église et le presbytère, elle possédait un statut particulier, lisible dans son architecture. Construite en 1879 en moel-

lons de calcaire, elle adopte un style classique. Tout comme au presbytère, la travée d'entrée se détache du reste de l'ensemble et se termine par un petit fronton débordant. À l'époque, on y trouvait le logement de l'instituteur et de sa famille, mais également une classe unique et dès lors mixte. Non loin de là, au n° 1 de la rue Basse, une modeste maison présente un style tout à fait opposé. Ses moellons blanchis attirent le regard, tout comme sa minceur. Dressée à l'angle de deux rues, sur une parcelle exiguë, elle s'étire en longueur et voit son pignon percé de fenêtres pour augmenter l'apport de lumière.

Le château. Dernier témoin d'un long passé seigneurial, le château de Sohier se situe quelque peu à l'écart du bâti, le long de la route menant à Wellin. Entouré de verdure, il prend la forme d'un quadrilatère calcaire dont les ailes s'organisent autour d'une cour intérieure. Ses angles sont ponctués de trois tours : deux circulaires, à poivrière, et une puissante tour carrée de

quatre niveaux sommée d'une flèche octogonale. Fief de la famille Ghenart jusqu'au XVIII^e siècle, il passe ensuite aux Lamock, puis aux Baré de Comogne. Ce sont eux qui, en 1866, transforment l'ancienne forteresse en château de plaisance. ■

ORGANISEZ VOTRE VISITE

Les sites internet de l'association Les Plus Beaux Villages de Wallonie et de la maison du tourisme de la Forêt de Saint-Hubert regorgent d'informations pour organiser votre visite. Vous pourrez faire votre choix entre différents circuits de balades et de randonnées (2,5 à 10 km) dans et autour de Sohier (promenade des fleurs, parcours au travers du patrimoine, balade paysagère et village aux mille couleurs). De nombreux hébergements, restaurants et brasserie sont également proposés. Profitez de cet été pour parcourir nos Plus Beaux Villages wallons. Bonne route ! ■

INFOS

Plus Beaux Villages de Wallonie : www.beauxvillages.be
Maison du tourisme de la Forêt de Saint-Hubert : www.foretdesainthubert-tourisme.be

EN COLLABORATION AVEC L'AWaP

